

Intempéries: point de la situation à 17h30



Météo France prévoit des conditions identiques aux dernières heures pour l'après-midi du 22 et la nuit du 22 au 23 avec, de fortes pluies sur l'archipel de la Société et plus particulièrement à Tahiti et Moorea jusqu'à mardi dans la journée, informe le haut-commissariat en fin d'après-midi.

Des améliorations ne sont envisagées qu'à compter de mardi après-midi.

Le Haut-Commissaire appelle la population à respecter strictement les consignes de sécurité déjà diffusées et à limiter les déplacements. Le président de la Polynésie française a décidé de la fermeture de l'ensemble des établissements scolaires de Tahiti et Moorea, au moins lundi toute la journée. L'aéroport reste fermé jusqu'à demain, mais les capacités d'évacuations sanitaires hélicoptérées, sont préservées.

Grâce à l'extraordinaire solidarité des familles, au sein même des quartiers concernés et en complément des secours engagés, on ne déplore que quelques blessés à cette heure. En revanche, les dommages matériels sont très importants, et le Haut-Commissaire va demander l'engagement du Fonds de secours en extrême urgence, dès que les tavana auront fait connaître leurs premiers besoins.

Près de quatre cent cinquante foyers restent privés d'électricité contre six mille ce matin. Plusieurs dizaines de familles ont dû être relogées suite à l'inondation ou à la destruction de leurs logements. Elles sont prises en charge par les communes dans le cadre de leurs plans communaux de sauvegarde qui déterminent des sites d'hébergement provisoires, sécurisés. En complément, l'Amiral COMSUP a proposé de mettre à disposition des tentes de cent cinquante places (module 150) qui peuvent être utilisées le cas échéant, si la nécessité apparaît.

Après Pirae, le Haut-Commissaire s'est notamment rapproché des maires de Papeete, Punaauia, Mahina et de Faa'a, pour connaître la situation des quartiers les plus touchés. Des moyens militaires ont, d'ores et déjà, été engagés en appui de ceux mobilisés par le Pays et les communes, pour intervenir sur les sites les plus sinistrés de l'île de Tahiti.

Trois sections, soixante-dix militaires, sont en intervention à Mahina et à Pirae. De plus, le groupement de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (sapeurs-pompiers, plus des membres de la fédération polynésienne de secourisme) appuyé par sept militaires du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale, ont procédé à l'évacuation de trente-deux personnes, dont une personne à mobilité réduite, à Mahina, dans la vallée de Ahonu, en utilisant des tyroliennes.

Tout est mis en œuvre, au maximum des capacités de chacun, l'Etat, le Pays et les tavana travaillent en étroite et parfaite collaboration. Des points réguliers seront faits.